

SLOKA 35.

भेटगिरेःशृङ्गे

Je n'ai rien trouvé relativement au mont Bêda malgré mes recherches, auxquelles j'ai été vivement excité par l'ingénieux rapprochement qui m'a été suggéré par M. E. Burnouf, du nom de ce mont avec celui de *Beda* que portaient les Mongols avant Gengis-khan. Ce nom dérive peut-être de *udbêda* même, ou de l'éruption de Gangâ.

गङ्गोद्भेद

Le nom de Gangâ peut se donner à une rivière en général; mais comme il est évident qu'il s'agit ici d'une montagne et d'un lac dans le territoire de Kaçmîr, nous croyons pouvoir prendre la Gangâ, mentionnée dans ce sloka, pour la Gangâ Kichên qui traverse les montagnes limitrophes de la partie nord-ouest du pays.

Au milieu de ces montagnes se trouve un grand lac sacré dans lequel les habitants jettent les cendres des morts; ils croient leur assurer par là le passage au séjour des dieux. Notre auteur détermine si peu la situation des lieux, que nous ne saurions dire s'il s'agit, dans ce sloka, de ce même lac ou d'un autre, attendu qu'il y en a plusieurs dans ce pays de montagnes.

Quant à la forme d'oie ou de cygne, sous laquelle est vue la déesse sur ce lac, nous remarquerons que, d'après le récit des voyageurs modernes, un grand nombre de canards et de cygnes arrivent, au mois de mai, du pays plus froid du Tibet, et s'abattent sur les rivières et sur les lacs des vallons plus chauds du Kaçmîr.

On voudra bien se rappeler cette remarque au sloka 270 de ce livre, où est mentionné un lac couvert d'oies rougeâtres.

J'ajouterai, relativement à हंस qui, signifiant proprement oie, se traduit communément par cygne, qu'il y a trois sortes de *hansa*: le *radja hansa*, le *mallikâkcha hansa* et le *dhartarâchtra hansa*. Ce dernier est peut-être d'une autre famille, et s'approche le plus du cygne européen, quoiqu'il soit beaucoup plus grand, ayant, lorsqu'il est debout, presque cinq pieds de hauteur; c'est un oiseau de passage qui aime à se percher sur les arbres. (Voy. *Das alte Indien*, par M. de Bohlen, I^r Theil, Seite 192.)